DISCOURS D’INAUGURATION DU MEMORIAL

Alain CLAIRAND - Maire de Mazières en Gâtine

LE Samedi 29 OCTOBRE 2016.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

* Monsieur le Ministre
* Mon Général
* Mesdames Messieurs les Elus
* Mesdames, Messieurs en vos divers grades fonctions et qualités.

La Commune de Mazières en Gâtine est honorée de votre présence à cette inauguration.

Je salue la venue à cette manifestation, du maire de Lesna Podlaska, ville de Pologne jumelée avec Mazières en Gâtine. Je vous remercie d’être venus vous recueillir devant ce monument élevé à la mémoire des soldats des Deux-Sèvres morts pour la France dans tous les conflits ayant éclatés après la seconde guerre mondiale ainsi que lors des opérations extérieures menées par notre pays.

Oui, Petit Soldat des Deux-Sèvres, parfois tu avais choisi d’aller au combat, mais plus souvent tu étais conscrit. Tu es parti pour ces pays lointains que tu ne connaissais pas.

Ces pays appartenaient souvent à un empire colonial à son apogée que notre pays La France s’illusionnait à vouloir conserver.

Toi, Petit Soldat, tu as quitté ton pays de France. Bien souvent c’était pour la première fois, et tu l’as quitté avec au fond de toi un mélange de crainte, un peu d’esprit d’aventure mais aussi de la résignation et surtout le sentiment d’accomplir ton devoir envers la mère patrie.

Ton pas a foulé le sol de la Corée, de l’Indochine, de la Tunisie, du Maroc et de l’Algérie. Tu as découvert les plaines du Liban. Tu as gravi les montagnes d’Afghanistan, foulé le sable des déserts du Tchad ou du Mali.

Tu as pris part à des conflits que l’on n’appelait pas toujours « guerre » mais plutôt opération de maintien de l’ordre….

Petit Soldat, de ces conflits ou opérations tu n’es pas toujours revenu……

Tu as laissé ta vie à « Crève-Cœur », dans la cuvette de « Dien Bien Phu », en Kabylie, dans les Aurès ou le Constantinois, mais aussi au pays des Cèdres, le Liban ou le désert du Mali.

Tu n’es pas revenu et sans le vouloir, tu as brisé le cœur de ta mère et rendu taciturne ton père.

Aujourd’hui tes camarades survivants de ces conflits ont voulu que vive ta mémoire et s’entretienne ton souvenir pour l’avenir et pour l’histoire. Pour ce faire ils ont voulu rassembler les noms de tes camarades morts au combat sur un seul et même monument. Ils se sont mobilisés avec détermination et opiniâtreté pour faire aboutir leur projet. Et ils ont choisi Mazières en Gâtine, au centre de notre département pour élever ce monument, encouragés en cela par la municipalité de l’époque.

Nous les Gâtinais sommes fiers, et à travers ce choix, conscients de l’honneur qui nous est fait. Sur ce monument, planté sur notre terre de Gâtine, ton nom restera à jamais gravé ! Nous serons les dignes gardiens de ta mémoire et nous entretiendrons la flamme de ton souvenir !

Ma reconnaissance et mes remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à l’édification de ce mémorial. Je vous remercie.